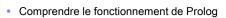
IA02 Intelligence Artificielle PROgrammation LOGique Antoine Jouglet (antoine.jouglet@hds.utc.fr)

But du cours

2



Programmation Logique

- Maîtriser les concepts de base de programmation Prolog
- Connaître la syntaxe de Prolog
- Savoir programmer des algorithmes de recherche élémentaires
- Quand utiliser Prolog ?

IA02

Programmation Logique

Plan du Cours

3

- Une introduction a Prolog;
- Représentation des connaissance ;
- Les calculs et les I/O sous Prolog ;
- L'effacement;
- La récursivité ;
- La coupure (terme d'arrêt) !;
- Les listes ;
- · Les structures complexes ;
- · La résolution de problèmes avec Prolog ;
- *etc...*

IA02

Une Introduction à Prolog



- Historique ;
 - Bibliographie;
 - Un autre mode de programmation ;
 - Des domaines d'applications multiples ;
 - Base Théorique (rappel);

Programmation Logique

Historique



Le PROLOG est né d'un projet, dont le but n'était pas de faire un langage de programmation mais de traiter les langages naturels.

Ce projet a donné naissance à un PROLOG préliminaire à la fin de 1971, et un PROLOG plus définitif fin 1972.

IA02 Programmation Logique

Historique



Travaux théoriques fondateurs :

- Le principe de Résolution de Alan Robinson ;
- Les clauses de Horn.
- Acteurs principaux :
 - Alain Colmerauer (Université de Aix-Marseille)
 - Philippe Roussel (Université de Aix-Marseille)

puis

- Robert Kowalski (Université d'Edimburgh)

Historique



7)

Début 70's.

- Colmerauer et Roussel travaille sur le traitement du langage naturel en s'appuyant sur la démonstration automatique.
- Travaux théoriques de Kowalski: utilisation de la logique formelle comme base d'un langage de programmation.
- 1972 : premier interpréteur Prolog

A. Colmerauer et P. Roussel (Univ. Aix-Marseille).

1977 : premier compilateur Prolog
 D. Warren (Univ. Edimburgh).

IA02

Programmation Logique

Bibliographie



8

Quelques supports de cours

- L. Sterling & E. Shapiro, *The Art of Prolog*, MIT Press
- P. Bellot, *Objectif Prolog*, Masson
- N. Ford, *Programmer en Prolog*, Dunod
- M. Bramer, Logic Programming with Prolog, Springer

IA02

Programmation Logique

Bibliographie



9

Une liste très complète sur le Prolog :

www.cetus-links.org/oo_prolog.html

Interpréteurs prolog commerciaux :

- B-Prolog : www.probp.com
- SICStus-Prolog : www.sics.se/isl/sicstuswww/site/index.html

Interpréteurs prolog freeware :

- SWI Prolog : www.swi-prolog.org
- GNU Prolog : www.gprolog.org

Et bien d'autres : Amzi! Prolog, Ciao Prolog, Open Prolog, PD Prolog,Turbo Prolog, Visual Prolog, W-Prolog, Yap Prolog, *etc.*

IA02

Fonctionnement



10

- Prolog est principalement un langage interprété, (l'ordinateur exécute immédiatement les commandes saisies par l'utilisateur) : le code source est immédiatement traduit en code machine.
- pratique dans le cas du prototypage (il est possible de tester le code sans devoir recompiler à chaque fois).
- lent et utilise plus de mémoire.
- Dans le cas d'un langage compilé, le code source est traduit dans son intégralité en un programme exécutable. Le développement est plus long, mais un programme exécutable est nettement plus rapide.
- Prolog offre un bon compromis puisqu'il est possible de le compiler lorsque le développement est terminé.

IA02

Programmation Logique

Fonctionnement



11

Pratiquement, Prolog consiste:

- en un interprète où on peut saisir des expressions après le prompt (?-),
- et un moteur d'inférence qui teste si ces expressions sont vraies ou fausses (par unification) en parcourant une base de faits et de règles (par backtracking).

IA02

Programmation Logique

Paradigmes de Programmation ???



12

- Paradigme: « Modèle théorique de pensée qui oriente la recherche et la réflexion scientifiques »
- Paradigme de programmation :

Un outil de pensée qui oriente la façon d'analyser, de concevoir et de coder un programme :

- programmation impérative,
- la programmation fonctionnelle,
- la programmation déclarative,
- la programmation orientée objet.

IA02

Caractéristiques de prolog



13

- Langage purement déclaratif : on spécifie les propriétés du résultat du programme et non pas le processus pour arriver à ce résultat (aspect opérationnel). Facilité de compréhension facilité d'écriture.
- Nouveaux concepts de programmation
 - Pas de procédure
 - Pas de test, pas de boucle
 - Pas d'affectation
 - Les instructions sont remplacées par des règles qui sont "interprétées" par un moteur d'inférences
 - Parcours d'arbres
- La syntaxe est simple et élégante mais il faut savoir manipuler correctement la logique, la récursivité et le backtrack.

Programmation Logique

Le Pari de PROLOG



14

- Langage de haut niveau (qui peut s'avérer inefficace) mais qui permet de coder succinctement des programmes qui dans un langage "classique" nécessiteraient un lourd développement.
- Pari gagné... Les domaines d'application sont nombreux :
 - Démonstration automatique
 - Résolution de problèmes combinatoires
 - Base de données
 - Systèmes experts
 - Compilation
 - Traitement des langages

Programmation Logique

Structure Tripartiste



15

- · La base de faits
- La base de règles
- · Le moteur d'inférence

Le moteur d'inférence ou de déduction permet de gérer le déroulement d'un raisonnement.

IA02

La base de données et le moteur d'inférence



16

Le moteur d'inférence met en relation :

- · La base de faits, ou les données de départ : constituent les informations élémentaires nécessaires au déroulement du raisonnement.
- · La base de connaissances composée de règles de déduction (si ... alors ...)

Programmation Logique

Le principe de résolution



17

(J.A Robinson)

$$\begin{array}{c|c}
\neg P \lor Q \\
\hline
P \lor R
\end{array}
- Q \lor R$$

- Le principe de résolution est valide ;
- Il généralise les autres règles.

IA02 Programmation Logique

Les clauses de Horn



18

 Prolog est basé sur l'écriture de clauses de Horn (clauses ayant au plus un littéral positif)

$$\neg \ P_1 \vee \neg \ P_2 \vee \neg \ P_3 \vee Q \quad (\equiv \ P_1 \wedge P_2 \wedge P_3 \Rightarrow Q)$$

 $(P_1 \wedge P_2 \wedge P_3 \text{ est la queue, Q la tête})$

- Une clause contenant une conclusion est une règle ;
- Une clause sans queue est un fait ou une assertion.

Propriétés du calcul propositionnel





- G est conséquence logique de H₁, H₂,..., H_n ssi il existe une réfutation par résolution des clauses issues de H₁, H₂,..., H_n et ¬G
- Un ensemble S de clauses est insatisfaisable ssi

S $\frac{}{\text{résolution}}$ {}

 Démonstration : par l'absurde = méthode de résolution par réfutation

$$S \vdash C$$
 ssi $S \land \{ \neg C \}$ $\frac{}{\text{résolution}}$ $\{ \}$

1100

Programmation Logique

Interprétation procédurale des Clauses de Horn

20

Kowalski:

Q si P_1 et P_2 et ... et P_n

peut être lu comme une procédure d'un programme récursif où Q est la tête de la procédure et les Pi sont son corps.

Q est vrai si P_1 et P_2 et ... et P_n sont vrais.

Pour résoudre (exécuter) Q,

résoudre (exécuter) P₁ et P₂ et ... et P_n.

IA02

Programmation Logique

Plan du cours

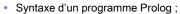


- Une introduction a Prolog
- Représentation des connaissances
- Les calculs et les I/O sous Prolog
- L'effacement
- La récursivité
- La coupure (terme d'arrêt)
- Les listes
- Les structures complexes
- La résolution de problèmes avec Prolog

IA02

Représentation des connaissances

22



- La sémantique des règles ;
- · Questionner la base de données Prolog ;

Syntaxe PROLOG



23

- Un programme est un ensemble de prédicats ;
- Un prédicat est défini par un ensemble de clauses ;
- Une clause est soit un fait soit une règle.

A02 Programmation Logique

Syntaxe PROLOG: faits



24 La syntaxe d'un **fait** est :

 $pred(arg_1, arg_2, ..., arg_N)$.

- pred est le nom du prédicat (il doit commencer par une minuscule);
- N est l'arité du fait ;
- arg1, ..., argN sont les arguments (les termes);
- Un argument est soit une variable, soit une constante, soit une structure plus complexe (...);
- Le caractère "." est la marque syntaxique de la fin d'une clause.

Règle



Une **règle** a la même syntaxe qu'un fait auquel on a ajouté une queue :

 $\mathtt{pred}(\mathtt{arg}_{\mathtt{l}},\ \mathtt{arg}_{\mathtt{l}},\ \ldots,\ \mathtt{arg}_{\mathtt{N}})\ :-\ \mathtt{but}_{\mathtt{l}},\ \mathtt{but}_{\mathtt{l}},\ \ldots,\ \mathtt{but}_{\mathtt{M}}.$

- le caractère ":-" indique le début de la queue de la règle.
- but₁, but₂, ..., but_M est la liste des buts a effacer.

Un but est:

- soit le caractère de coupure "!";
- soit un groupe syntaxique ayant la même structure que la tête d'une clause.
- les buts sont séparés par des virgules qui expriment la conjonction (ET)
- le caractère "." est la marque syntaxique de la fin d'une clause.

IA02

Programmation Logique

Syntaxe PROLOG: règles



26

Les expressions suivantes sont équivalentes.

NB:

La conclusion ${\tt A}$ (la tête de la règle) peut être utilisée comme but d'une autre règle ou de cette même règle.

 ${\bf A} \ \, {\rm et} \, {\bf B}_{_{1}} \ \, {\rm sont} \, {\rm définis} \, {\rm par} \, {\rm des} \, {\rm constantes}, \, {\rm des} \, {\rm variables} \, {\rm ou} \, {\rm des} \, {\rm prédicats}.$

IA02

Programmation Logique

Syntaxe PROLOG: règles



27

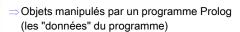
• Exemples % faits

```
homme(socrate).
femme(lola).
% règles
mortel(X):-homme(X).
jeune_femme(X):-jeune(X),femme(X).
```

IA02

Les Termes





On distingue trois sortes de termes:

- Les variables ;
- Les termes élémentaires (constantes);
- · Les termes composés (de termes simples).

Programmation Logique

Les Termes



29

· Les variables : objets inconnus de l'univers.

Chaîne alpha-numérique commençant par une majuscule ou par _ .

Variable anonyme : « _ » objet dont on ne souhaite pas connaître la valeur.

Une variable représente toujours le même objet tout au long de sa durée de vie et ne peut pas changer de valeur.

A02 Programmation Logique

Les Termes



30

• Les termes élémentaires (constantes) : objets simples connus de l'univers.

3 sortes:

- les nombres : entiers ou flottants ;
- les identificateurs (atomes) : chaîne alphanumérique commençant par une minuscule ; ex: toto, aX12, jean_Paul_2
- les chaînes de caractères entre quotes (ex.
- 'Toto');
- Les termes composés (de termes simples) : objets composés (structurés) de l'univers.
 - ex: adresse(18,'rue des lilas',Ville).

Syntaxe





- Considérons l'énoncé
 - Socrate est un homme
 - Tout homme est mortel
 - Socrate est-il mortel ?

Calcul des prédicats	Prolog
∃x, homme(x)	homme(socrate).
$\forall x, homme(x) \rightarrow mortel(x)$	mortel(X) :- homme(X).
	?- mortel(socrate).
100	

Des exemples de clauses



32

Sémantique des règles

Programmation Logique



33

- Une règle doit toujours pouvoir s'exprimer clairement (il est facile d'écrire n'importe quoi).
- Il faut choisir une sémantique et s'y tenir :
 - Que veut dire l'assertion
 professeur (pierre, jean)?
 i.e., pierre est le professeur de jean ou jean est le professeur de pierre ?
 - Cohérence des nouvelles règles : Que signifie eleve(X, Y) :- professeur(Y, X). ?

Un programme PROLOG



34

- Un programme Prolog est constitué d'une suite de clauses regroupées en paquets (ordre des paquets non significatif).
- Chaque paquet définit un prédicat : constitué d'un ens. de clauses dont l'atome de tête a le même symbole de prédicat (ordre significatif) . *Intuitivement*, deux clauses d'un même paquet sont liées par un « OU » logique.
- Par exemple, le prédicat personne défini par les deux clauses:

```
personne(X) :- homme(X).
personne(X) :- femme(X).
```

= "pour tout X, personne(X) est vrai si homme(X) est vrai ou femme(X) est vrai".

Mai.

Programmation Logique

Exécution d'un programme PROLOG



35

- Exécution = consiste à poser une question à l'interprète PROLOG.
- Une question (ou but ou activant) est une suite d'atomes logiques séparés par des virgules.
- La réponse de Prolog est « yes » si la question est une conséquence logique du programme, ou « no » si la question n'est pas une conséquence logique du programme.

IA02

Programmation Logique

Exécution d'un programme PROLOG



36

- Une question peut comporter des variables, quantifiées existentiellement.
- Réponse : l'ensemble des valeurs des variables pour lesquelles la question est une conséquence logique du programme.
- Ex:la question ?- pere(toto,X).
 - « est-ce qu'il existe un x tel que pere(toto,x) soit vrai ?»

Réponse : si yes, x s'unifie avec une des valeurs qui vérifient cette relation.

= un des enfants de toto... si toto est effectivement père.

IA02

Quelques propriétés



37

- la recherche réalisée par Prolog est une recherche en profondeur d'abord.
- on peut obtenir plusieurs solutions pour une même requête :

Utiliser « ; » pour avoir toutes les réponses (toutes les unifications possibles).

- les seuls résultats possibles : yes ou no
 - pas de fonction, les réponses sont obtenues par unification uniquement

IA02

Programmation Logique

Quelques prédicats de base ...



38

halt est un prédicat qui renvoie toujours vrai et qui permet de sortir de l'interpréteur.

Equivalent à ^D ou end_of_file.

Soit un fichier "mon_prog.pl". Les prédicats suivants permettent de charger mon_prog.pl en mémoire.

consult(mon_prog).
consult('mon_prog').
consult('mon_prog.pl').
[mon_prog].
['mon_prog'].
['mon_prog.pl'].

IA02

Programmation Logique

Quelques prédicats de base ...



39

 $?-working_directory(X).$ permet d'unifier le répertoire courant de travail avec X.

 $\begin{tabular}{ll} ?-change_directory('d:\prolog\'). \\ ou \end{tabular}$

?-change_directory('d:/prolog/').
permet de faire en sorte que 'd:\prolog\' soit le
répertoire courant de travail (où trouver ses programmes...).

?-directory_files('d:\\prolog\\',L).
permet d'unifier les fichiers qui appartiennent au répertoire
'd:\\prolog\' avec la variable L.

IA02

Aujourd'hui, Demain, ...

40 Soient les assertions suivantes : ('aujourdhui .pl')

aujourdhui(mardi).
demain(lundi,mardi).
demain(mardi,mercredi).
demain(mercredi,jeudi).
demain(jeudi,vendredi).
demain(vendredi,samedi).
demain(samedi,dimanche).

- Comment poser la question : « Quel jour sommes nous ? ».
- Comment compléter le programme prolog pour poser les questions :
 - Quel jour sommes nous demain?
 - Quel jour étions nous hier ?

IA02

Programmation Logique

Les villes



Soient les assertions suivantes :

habite(olivier,paris).
habite(delphine,bordeaux).
habite(francois,frankfort).
habite(estelle,lille).
habite(claire,casablanca).

- Décrire d'autres assertions du même type.
- Comment poser les questions :
 - « qui habite où ? »
 - « où habite olivier ? »
 - « qui habite lille ? »

Décrire d'autres assertions

On ajoute des assertions du type capitale (paris).
 Créer une règle qui permet de trouver les personnes qui

habitent une capitale.

Programmation Logique

Les liens familiaux



42

Détailler une base de données Prolog permettant d'exprimer tous les liens familiaux (homme, femme, enfant, fils, tante, cousin, arrière grand-mère ...).

IA02

Plan du cours





- · Une introduction a Prolog
- Représentation des connaissance
- Les calculs et les I/O sous Prolog
- L'effacement
- La récursivité
- La coupure (terme d'arrêt)
- Les listes
- · Les structures complexes
- · La résolution de problèmes avec Prolog

Programmation Logique

Calculs et I/O sous PROLOG



44

- L'arithmétique sous Prolog,
 - La primitive "is"
 - Les opérateurs de comparaison
- · Les Entrées / Sorties

IA02 Programmation Logique

Les calculs: is / 2



45

- Comment intégrer l'évaluation d'expressions numériques au schéma logique de Prolog?
- Utilisation du prédicat prédéfini "is / 2"
 - X is <expression arithmetique>
- Quelques exemples

?- X is 2 + 2.?- X is 3.2 * 4.0.X = 4 X = 12.8?-X is 3 * (4 + 2).?- X is (8 / 4) / 2. X = 18X = 1

• D'autres fonctions arithmétiques : sin(), cos(), asin(), acos(), exp(), ln(), round(), integer, float, ...

Les calculs : is / 2 46 • Attention : toutes les variables de l'expression doivent avoir été unifiées avec une valeur numérique avant l'évaluation de l'expression.

Les calculs: is / 2

Programmation Logique



47

- Le premier argument de is peut éventuellement être une constante ou une variable déjà unifiée avec une valeur numérique.
- Dans ce cas, si le résultat de l'expression arithmétique (le 2ème argument de is) est égal au premier argument de is, le prédicat est vrai, sinon il échoue (il est faux).

IA02 Programmation Logique

Les calculs: is / 2



48

Résumé : le second argument du prédicat is est évalué et sa valeur est alors unifiée avec le premier argument:

- Si le premier argument est une variable non unifiée, elle est alors unifiée avec l'évaluation du second argument et le prédicat réussit (vrai).
- Si le premier argument est une valeur numérique ou une variable unifiée avec une valeur numérique, l'unification réussit seulement si les deux valeurs sont égales (vrai); sinon elle échoue (faux).

Les comparaisons



49

Prolog permet d'effectuer des comparaisons entre deux expressions E1 et E2:

```
E1 > E2, E1 < E2, E1 >= E2, E1 =< E2,
 E1 = := E2, E1 = \setminus = E2.
```

Les expressions E1 et E2 sont évaluées. Les prédicats échouent ou réussissent suivant le résultat de la comparaison.

Attention, toutes les variables de E1 et E2 doivent avoir été préalablement unifiées avec une valeur numérique.

Programmation Logique

Les calculs (exercices)



50

- val_abs(X, Y).
- maximum(X, Y, MAX). (maximum de 2 termes, de 3 termes)
- minimum(X, Y, MIN). (minimum de 2 termes, de 3 termes)
- prix_ttc(HT, TTC).
- solve(A,B,C,X). Résolution d'une équation du second degré.

IA02 Programmation Logique

Les sorties



51

- Le prédicat write/1 écrit son argument sur la console.
- Le prédicat n1/0 effectue un saute de ligne
- Le prédicat tab/1 écrit sur la console un nombre d'espaces spécifiés par son premier argument
- Exemple

```
voir1(X, Y) :-
                             voir2(X, Y) :-
                                    write(X),
       write(X),
       write(' and '),
                                    nl,
       write(Y).
                                    write(Y).
?- voir1(4, socrate).
                             ?- voir2(4, socrate).
4 and socrate
                             socrate
```

Les entrées 52 • Le prédicat read(X) lit tous les caractères de l'entrée standard jusqu'au premier "." rencontré puis unifie l'expression rencontrée avec x. Exemple: ?- read(X). 1 is 4 - 3. X = 1 is 4 - 3

Programmation Logique

Hello World



53

• Ecrire un programme qui permet de demander le prénom de l'utilisateur puis de dire « bonjour » à l'utilisateur ...

IA02 Programmation Logique

Plan du cours



54

- Une introduction à Prolog
- Représentation des connaissance
- Les calculs et les I/O sous Prolog
- L'effacement
- La récursivité
- La coupure (terme d'arrêt)
- Les listes
- · Les structures complexes
- · La résolution de problèmes avec Prolog

L'effacement 55



- L'interpréteur
- · Principe de base
- · Chaînage avant / arrière
- Algorithme d'effacement
- Exemple

Programmation Logique

L'interpréteur



56

- · Consiste à rechercher toutes les solutions, impliquées par une ou plusieurs questions, en appliquant toutes les règles et assertions.
- Interpréteur Prolog =
 - Démonstrateur de théorème.
 - Moteur d'inférence d'ordre 1.

A02 Programmation Logique

L'interpréteur



57

- Question = conjonction de relations à satisfaire, appelées buts.
- Réponses = non ou oui sous les contraintes que doivent satisfaire les variables, pour respecter les relations exprimées par des règles du programme.
- Fonctionnement non déterministe : le programmeur ne contrôle ni les valeurs affectées aux variables ni le déroulement du programme.

Principe de base



58

- Programmeur Prolog = analyste purement logique, exprimant toutes les contraintes d'un problème.
 - ⇒ ne cherche pas à décrire un algorithme donnant une solution.
- Soit une question = conjonction de buts $\mathbf{q}_{1} \ \ \mathbf{q}_{2} \ ... \ \ \mathbf{q}_{n}$ l'interpréteur va chercher à satisfaire tous ces buts séquentiellement.
- Quand un but est satisfait, il est effacé de la liste.

Programmation Logique

Principe de base



59

- Deux types de règles
 - Assertions
 - Règles p :- c₁ c₂ ... c_n.
- Moteur en chaînage arrière
 - liste de buts initiaux
 - nouveaux buts ajoutés
 - backtrack pour avoir toutes les autres solutions (défaire toutes les affectations, faites lors du choix précédent)

A02 Programmation Logique

60



Signification d'un programme Prolog

Définitions préliminaires



61

Substitution: fonction de l'ensemble des variables dans l'ensemble des termes.

$$\underline{ex}$$
: $s = \{ \langle X.Y \rangle, \langle Z.f(a,Y) \rangle \}$

Par extension, une substitution peut être appliquée à un atome logique.

```
\underline{\textbf{ex}:}\,\mathtt{s}(\mathtt{p}(\mathtt{X},\mathtt{f}(\mathtt{Y},\mathtt{Z})))\,=\,\mathtt{p}(\mathtt{s}(\mathtt{X})\,\mathtt{,f}(\mathtt{s}(\mathtt{Y})\,\mathtt{,s}(\mathtt{Z})))\,=\,
p(Y,f(Y,f(a,Y)))
```

Instance : Une instance d'un atome logique A est le résultat s(A) de l'application d'une substitution s sur A. ex: pere(toto,paul) est une instance de pere(toto,X).

Programmation Logique

L'unification sous PROLOG



L'opérateur d'unification sous PROLOG est :

2 atomes s'unifient si ils sont identiques.

- 2 termes composés s'unifient si ils ont le même foncteur (nom du prédicat) et la même arité et si leurs arguments s'unifient 2 à 2 en partant de la gauche.
- 2 nombres s'unifient si ils sont les mêmes.
- 2 variables non unifiées à une valeur s'unifient toujours.
- 1 variable non unifiée et 1 terme s'unifient toujours : la variable prend la valeur du terme.
- Une variable unifiée est traitée comme la valeur avec laquelle elle est unifiée.
- Cas des listes... (plus tard)
- Toutes les autres tentatives d'unification échouent si on les tente.

Programmation Logique

Dénotation d'un programme PROLOG



- La dénotation d'un programme Prolog P est l'ensemble des atomes logiques qui sont des conséquences logiques de P.
- La « réponse » de Prolog à une question est l'ensemble des instances de cette question qui font partie de la dénotation.
- Cet ensemble peut être "calculé" par une approche ascendante, dite en chaînage avant :
 - on part des faits (relations qui sont vraies sans
 - on applique itérativement toutes les règles conditionnelles pour déduire de nouvelles relations ... jusqu'à ce qu'on ait tout déduit.

Dénotation d'un programme PROLOG



64

ex: P: parent(paul,jean). parent(jean,anne). parent(anne,marie). homme(paul). homme(jean). pere(X,Y):-parent(X,Y),homme(X). grand_pere(X,Y):-pere(X,Z),parent(Z,Y).

• L'ens. des faits dans P est

E0={parent(paul, jean), parent(jean, anne), parent(anne,marie), homme(paul), homme(jean) }

À partir de E0 et P, on déduit l'ens. des nouvelles relations vraies E1={pere(paul,jean), pere(jean,anne)}

• À partir de E0, E1 et P, on déduit l'ens. des nouvelles relations vraies E2={grand_pere(paul,anne), grand_pere(jean,marie)}

- À partir de E0, E1, E2 et P, on ne peut plus rien déduire de nouveau.
- L'union de E0, E1 et E2 constitue la dénotation (l'ensemble des conséquences logiques) de P.

Dénotation d'un programme PROLOG



65

la dénotation d'un programme est souvent un ensemble infini et

```
n'est donc pas calculable de façon finie.
Ex: p :
  nombre(0).

nombre(X): - nombre(Y), X is Y+1.
L'ens. des atomes logiques vrais sans condition dans {\tt P} est
E0={ nombre(0) }
à partir de E0 et P, on déduit
E1={ nombre(1) }
à partir de E0, E1 et P, on déduit
E2={ nombre(1), nombre(2)
à partir de E0, E1, E2 et P, on déduit
E3={ nombre(1), nombre(2), nombre(3) }
etc ...
```

A02 Programmation Logique

Signification opérationnelle



66

- D'une façon générale, on ne peut pas calculer l'ensemble des conséquences logiques d'un programme par l'approche ascendante : ce calcul est trop coûteux ou infini.
- En revanche, on peut démontrer qu'un but (composé d'une suite d'atomes logiques) est une conséquence logique du programme, en utilisant une approche descendante,

dite en chaînage arrière.

Chaînage arrière



Pour prouver un but composé d'une suite d'atomes logiques

l'interprête Prolog commence par prouver le premier de ces atomes logiques $({\tt a_1})$: il cherche une clause dans P dont l'atome de tête s'unifie avec le premier atome logique à prouver

ex: la clause A'_0 :- A'_1, A'_2, ..., A'_r telle que upg(A_1, A'_0) = s

Puis l'interprête Prolog remplace le premier atome logique à prouver ($\mathbb{A}_{-}1$) dans le but par les atomes logiques du corps de la clause, en leur appliquant la substitution (\mathbb{s}). Le nouveau but à prouver devient

But = $[s(A'_1), s(A'_2), ..., s(A'_r), s(A_2), ..., s(A_n)]$

- L'interprète Prolog recommence alors ce processus, jusqu'à ce que le but à prouver soit vide, c'est à dire jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à prouver.
- A ce moment, l'interpréteur Prolog a prouvé le but initial.
- Si le but initial comportait des variables, il affiche la valeur de ces variables obtenue en leur appliquant les substitutions successivement utilisées pour la preuve.

Programmation Logique

Algorithme d'effacement



68

- A chaque étape de l'algorithme, Prolog gère une liste (une conjonction) de buts à satisfaire ;
- Moteur en chaînage arrière ;
- Pour satisfaire chaque but, les règles sont appliquées
 - Le but courant est remplacé par une conjonction de buts impliqués par l'une des règles,
 - Lorsque la liste de buts est vide, on a trouvé une solution,
 - Si l'un des buts n'est pas effaçable, on remet en cause (backtrack...) le choix de l'une des règles appliquées.

Programmation Logique

Algorithme d'effacement



69

Ce processus est résumé par la fonction suivante :

or proceeds out recame par la remodern currante :
<pre>procedure prouver(But: liste d'atomes logiques){</pre>
si But = [] alors {
/* le but initial est prouvé */
/* afficher les valeurs des variables du but initial */
<pre>}sinon {</pre>
soit But = [A_1, A_2,, A_n];
<pre>pour toute clause (A'_0 :- A'_1, A'_2,,A'_r) de P {</pre>
s <- upg(A_1 , A'_0);
<pre>si s != echec alors {</pre>
$prouver([s(A'_1),, s(A'_r), s(A_2), s(A_n)]);$
}
}
}
}

23

Bactracking: retour en arrière



70

Le bactracking est le processus qui consiste à revenir en arrière sur un but précédant pour essayer de le re-satisfaire,

c'est-à-dire pour essayer de trouver un autre moyen de le satisfaire.

IA02

Programmation Logique

Chaînage arrière



71

- Il existe généralement plusieurs clauses dans le programme Prolog dont l'atome de tête s'unifie avec le premier atome logique à prouver.
- L'interprète Prolog va successivement répéter ce processus de preuve pour chacune des clauses candidates.
- ⇒ plusieurs réponses à un but. Utilisation de ";".
- Quand on pose une question à l'interprète Prolog, celui-ci exécute dynamiquement l'algorithme précédent.
- L'arbre constitué de l'ensemble des appels récursifs à la procédure prouver (but) est appelé arbre de recherche.

IA02

Programmation Logique

Chaînage arrière

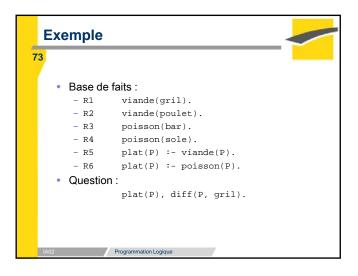


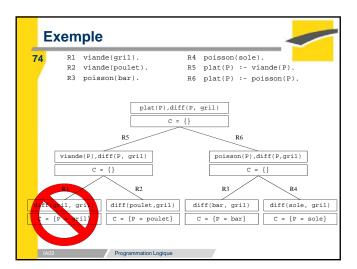
72

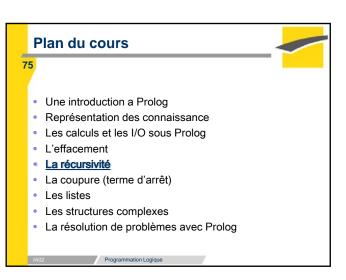
Remarques

- la stratégie de recherche n'est pas directement complète : on peut avoir une suite infinie d'appels récursifs,
- · la stratégie de recherche dépend
 - de l'ordre de définition des clauses dans un paquet on considère les clauses selon leur ordre d'apparition dans le paquet
 - de l'ordre des atomes logiques dans le corps d'une clause on prouve les atomes logiques selon leur ordre d'apparition dans la clause

IA02







La récursivité en PROLOG



76

- Élément fondamental de Prolog.
- Deux exemples d'utilisation.
- Simuler une boucle en Prolog.

Programmation Logique

L'importance de la récursivité



77

- Le même terme peut à la fois apparaître dans la tête et dans la queue d'une même règle.
 - Moyen puissant de décrire des règles complexes
- En Prolog Pas de boucle, pas d'instruction de saut.
 - Tout est récursif!
- Attention, aux erreurs de conception.

IA02 Programmation Logique

Des exemples de récursivité



78

- Factorielle. fact(0, 1). fact(N, Res) :- N > 0, M is N - 1, fact(M,Tmp), Res is Tmp * N.
 - Pourquoi "N > 0" est-il très important ?
- Puissance (ab),
- · Somme des n premiers carrés entiers,
- Suite de Fibonacci ($u_0 = 0$, $u_1 = 1$, $u_n = u_{n-1} + u_{n-2}$),
- PGCD.

Comment mimer une boucle



• On veut mimer for I = X to I = Y do ...

```
boucle(I, K) : - I =< K,
                Nouveau_I is I + 1,
               boucle(Nouveau_I, K).
boucle(I, K) : -I > K.
```

· L'appel se fait alors par

boucle(X,Y).

79

Programmation Logique

Plan du cours



80

- Une introduction a Prolog
- Représentation des connaissance
- · Les calculs et les I/O sous Prolog
- L'effacement
- La récursivité
- La coupure (terme d'arrêt) et prédicats de contrôle
- Les listes
- · Les structures complexes
- · La résolution de problèmes avec Prolog

IA02 Programmation Logique

Prédicats de contrôle du système



81

- La nécessité de contrôler le système
- · Le fonctionnement de la coupure
- Des exemples
- · La négation, la double négation

Contrôler le système



82

Comment faire pour

- S'arrêter à la première solution trouvée ?
- "Séparer" deux recherches arborescentes ?
- Interdire le backtrack ?
- Contrôler le non-déterminisme de Prolog ?

Il existe un terme d'arrêt (une coupure): " !"

IA02

Programmation Logique

La coupure!



83

- Le prédicat prédéfini «! » (prononcer "cut") permet de changer le contrôle d'un programme et d'empêcher le retour en arrière.
- Les conséquences du **cut** sont d'améliorer l'efficacité et d'exprimer le déterminisme;

ATTENTION!

- Il peux introduire des erreurs de programmation difficiles à détecter.
- Il faut donc l'utiliser avec précaution et seulement lorsque c'est vraiment utile.

Programmation Logique

La coupure!



84

- Soit une clause P:-B₁,...,B_k,!,B_{k+2},...,B_n.
- Si le but courant G s'unifie avec la tête P de la clause et si les buts B₁,...,B_k réussissent, la coupure a l'effet suivant :
 - toute autre clause pour P qui pourrait s'unifier avec G est ignorée par la suite,
 - Au cas où ${\bf B_1}$ échouerait pour ${\tt i>k}$, la remontée ne se fait que jusque la coupure !,
 - Les autres choix restant pour les calculs des B_i, i ≤ k sont élagués de l'arbre de recherche,
 - Si la remontée s'effectue jusqu'à la coupure, alors la coupure échoue et la recherche se poursuit avec le dernier choix fait avant que g n'ait choisi la clause.

IA02

La coupure!



85

Conséquences :

- ! coupe toutes les clauses alternative en dessous de lui ;
- ! coupe toutes les solutions alternatives des sous buts à gauche du cut;
- En revanche, possibilité de retour arrière sur les sous buts à la droite du cut.

$$\begin{split} &P: -A_1, \dots, A_m \,. \\ & -P: -B_1, \dots, B_K, \,! \,, B_{k+2}, \dots, B_n \,. \\ & -P: -C_1, \dots, C_m \,. \end{split}$$

Programmation Logique

La coupure!



86

- Contrôle du backtrack
 - Soit une fonction £ dont une définition Prolog peut être :

```
f(x, 0) :- x < 3.

f(x, 2) :- 3 =< x, x < 6.

f(x, 4) :- 6 =< x.
```

- Que se passe-t-il si on pose la question ? ?- $\mathbf{f}(1, \mathbf{Y})$, $\mathbf{Y} > 2$.

IA02 Programmation Logique

?- f(1, Y), Y > 2.



87

 $\begin{aligned} & \textbf{f}(\textbf{X},\,0)\text{:-}\,\,\textbf{X} < 3. \\ & \textbf{f}(\textbf{X},\,2)\text{:-}\,\,3 = < \textbf{X},\,\textbf{X} < 6. \\ & \textbf{f}(\textbf{X},\,4)\text{:-}\,\,6 = < \textbf{X}. \end{aligned}$

Effacement de f(1,Y) ?

Première règle : Y = 0

Effacement de Y > 2 ? :- échec

Deuxième règle : échec

Troisième règle : échec

La coupure!



88

- On appelle but père le but ayant permis d'unifier la clause contenant la coupure (! cut)
- L'effet du **cut** est de **couper** tous les points de choix restant depuis le but père. Les autres alternatives restent en place

```
f(x, 0) :- x < 3, !.

f(x, 2) :- 3 =< x, x < 6, !.

f(x, 4) :- 6 =< x.
```

• ?- f(1,Y), Y > 2.

Programmation Logique

Si...alors...sinon



89

- Le cut peut servir à exprimer des conditions mutuellement exclusives et ainsi simplifier l'écriture.
- · La clause suivant un cut peut être considérée comme un sinon

```
f(X, 0) :- X < 3, !.

f(X, 2) :- 3 =< X, X < 6, !.
f(X, 4) : -6 = < X.
f(X, 0) : -X < 3, !.
f(x, 2) :- x < 6, !.
f(X, 4).
```

Programmation Logique

Exemple



```
90
          b(1).
          b(2).
 ?-b(X), b(Y).
                                  ?- b(X),b(Y),!.
   X = 1, Y = 1;
                                        X = 1, Y = 1;
   X = 1,1 = 1 ;

X = 1,Y = 2 ;

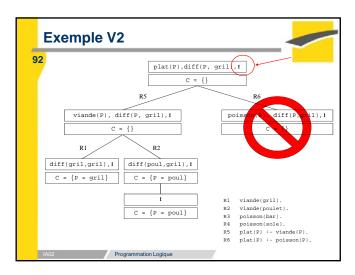
X = 2,Y = 1 ;

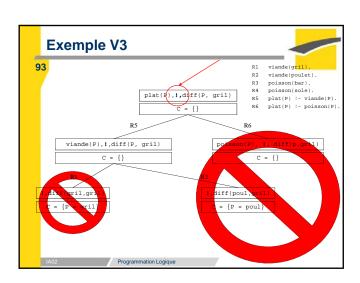
X = 2,Y = 2 ;
                                        No
   No
 ?-b(X),!,b(Y).
   X = 1, Y = 1;
   X = 1, Y = 2;
           Programmation Logique
```

```
Exemple
91

    Base de faits:

      - R1
- R2
                 viande(gril).
viande(poul).
                  poisson(bar).
      - R3
      - R4
                 poisson(sole).
                 plat(P) :- viande(P).
plat(P) :- poisson(P).
      - R5
      - R6
  Question (version 1):
plat(P), diff(P, gril).
  • Question (version 2):
                  plat(P), diff(P, gril), \underline{!}.
  • Question (version 3):
                 plat(P), \underline{!}, diff(P, gril).
           Programmation Logique
```





Le cut : un usage délicat



94

- Green cut : la sémantique déclarative du programme n'est pas modifiée,
- on peut enlever le **cut** le programme fonctionnera toujours ;
- Red cut : la sémantique déclarative du programme est modifiée.
 - Le retrait du cut conduit à un programme au fonctionnement erroné.

IAOO

Programmation Logique

Exemple de cut rouge



95

```
f(X, 0) :- X < 3, !.

f(X, 2) :- X < 6, !.

f(X, 4).
```

IA02 Programmation Logique

Exemple de cut vert



96

```
f(X, 0) :- X < 3, !.

f(X, 2) :- 3 =< X, X < 6, !.

f(X, 4) :- 6 =< X.
```

Autre exemple de coupure



Précédente version de factorielle :

```
fact(0, 1).
fact(N, Res) :- N > 0,
                  M is N - 1,
                  fact(M,Tmp),
Res is Tmp * N.
Nouvelle version de factorielle :
```

fact(0, 1) :- !. fact(N, Res) :- M is N - 1,fact(M,Tmp), Res is Tmp * N.

Programmation Logique

La coupure en résumé



97

En résumé, les utilités de la coupure sont :

- Îliminer les points de choix menant à des échecs certains;
- √ supprimer certains tests d'exclusion mutuelle dans les clauses;
- ✓ permettre de n'obtenir que la première solution de la démonstration;
- ✓assurer la terminaison de certains programmes ;
- ✓ contrôler et diriger la démonstration.

A02 Programmation Logique

Autres prédicats de contrôle



99

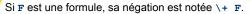
- true est un but qui réussit toujours p(A,B). p(A,B) :- **true**. =
- fail est un but qui échoue toujours
- repeat est un but qui réussit toujours mais qui laisse systématiquement un point de choix derrière lui.

Il a une infinité de solutions :

repeat. repeat. repeat.

La négation par l'échec





Prolog pratique la **négation par l'échec**, c'est-à-dire que pour démontrer \+ **F** Prolog va tenter de démontrer **F**.

Si la démonstration de F échoue, Prolog considère que \+ F est démontrée.

Pour Prolog, \+ F signifie que la formule F n'est pas démontrable, et non que c'est une formule fausse. C 'est ce que l'on appelle **l'hypothèse du monde clos**.

IA02

Programmation Logique

Usage du Cut : La négation



101

On cherche à ce que le but non(P) s'efface lorsque P ne s'efface pas.

Si P s'efface (règle R1) alors non(P) ne doit pas s'effacer. Pour ce faire, on supprime tous les choix en attente par "!" (*i.e.*, la règle R2 ne sera pas essayée) et on provoque un échec.

Si P ne s'efface pas, on examine $\mathbb{R}2$ qui est toujours vérifiée.

IA02

Programmation Logique

La double négation



102

Étant donné un but P, que signifie non (non (P))?

- Si P s'efface, qu'en est-il de non(non(P))?
- Les variables de P sont elles unifiées si non(non(P)) est effacé?
- Que se passe-t-il en cas d'échec ?

IA02

Les villes





habite(virginie,amiens).

habite(delphine, lille).

Que se passe t-il si on pose les questions :

?- non(habite(delphine,X)).

?- non(non(habite(virginie,X)).

?- non(habite(X,Y)).

?- non(non(habite(X,Y)).

IA02

Programmation Logique

Unification vs. Différence



104

· L'unification :

Prédicat binaire : x = y.

Pour démontrer x = y, Prolog unifie x et y;

S'il réussit, la démonstration est réussie, et le calcul continue avec les valeurs des variables déterminées par l'unification. ?- x = 2. YES

$$?- X = 2, Y = 3, X = Y. NO$$

• La différence est définie comme le contraire de l'unification.

Elle est notée : x \= y. Elle signifie que x et y ne sont pas unifiables, et non qu'ils sont différents.

Ex: Z = 3. Sera faux car Z et 3 sont unifiables.

IA02

Programmation Logique

Usage du Cut : La différence



105

On cherche à ce que le but $\mathtt{diff}(\mathtt{X},\mathtt{Y})$ s'efface lorsque \mathtt{X} est différent de $\mathtt{Y}.$

Si X = Y, il y a unification avec la tête de R1. Le cut est exécuté. Plus de retour en arrière possible. Puis provocation de l'échec avec fail.

Sinon le but réussi toujours quelques soient $\ x \ \text{et} \ y \ \text{avec} \ \mathbb{R}^2$.

IA02

Usage de repeat : Exemple



106

```
boucle_menu:- repeat, menu, !.
menu:- nl, write('1. Choix 1'),nl,
          write('2. Choix 2'),nl,
          write('3. Choix 3'),nl,
           write('4. Terminer'),nl,
          write('Entrer un choix '),
           {\tt read(Choix),nl, appel(Choix),}
           Choix=4, nl.
appel(1):- write('Vous avez choisi 1'),!.
appel(2):- write('Vous avez choisi 2'),!.
appel(3):- write('Vous avez choisi 3'),!.
appel(4):- write('Au revoir'),!.
appel(_):- write('Vous avez mal choisi').
    Programmation Logique
```

Plan du cours



107

- Une introduction a Prolog
- Représentation des connaissance
- · Les calculs et les I/O sous Prolog
- L'effacement
- La récursivité
- La coupure (terme d'arrêt)
- Les listes
- · Les structures complexes
- · La résolution de problèmes avec Prolog

IA02 Programmation Logique

Les listes



108

- Représentation
- Parcours
- Manipulation

Représentation



- 109 Comme en Lisp, les listes jouent un grand rôle en Prolog.
 - Une liste est un ensemble ordonné.
 - · La liste est un terme composé particulier de symbole de fonction "." et d'arité 2:
 - premier argument : tête de la liste
 - deuxième argument : queue de la liste.
 - La liste vide est notée "[]".
 - Les listes sont représentées par des peignes (arbre dont chaque branche de gauche n'a pas de ramification).



Programmation Logique

Notations



110

- la liste . (X,L) est également notée [X|L],
- la liste . (X1, .(X2, L)) est également notée [X1, X2|L],
- la liste .(X1, .(X2, ..., .(Xn, L) ...)) est également notée [X1, X2, ..., Xn | L],
- la liste . (X1, .(X2, ..., .(Xn, []) ...)) est également notée [X1, X2, X3, ..., Xn].

la liste [a,b,c] = .(a,.(b,.(c,[])))la liste [a,b|L] correspond à la liste .(a,.(b,L))

A02 Programmation Logique

Equation sur une liste



111

- La notation [Tete|Queue] représente une liste dont la tête (i.e., le premier élément) est Tete et dont la queue (i.e., le reste de la liste) est Queue.
- Considérons l'équation [Tete|Queue] = [1, 5, 7, 2]. La solution est Tete = 1 et Queue = [5, 7, 2].



Mécanisme

Exemples



```
112 ?- [a, b] = [X | Y].
                X = a, Y = [b]
    ?-[a] = [X | Y].
               X = a, Y = []
    ?-[a,[b]] = [X | Y].
               X = a, Y = [[b]]
    ?- [a, b, c, d] = [X, Y | Z].
                X = a, Y = b, Z = [c, d]
    ?- [[a, b, c], d, e] = [X | Y].
               X = [a, b, c], Y = [d, e]
          Programmation Logique
```

Structure récursive des listes



113

la liste Liste = [x|L] est composée d'un élément de tête x et d'une queue de liste L qui est elle-même une liste.

- ⇒ les relations Prolog qui manipulent les listes seront généralement définies par :
- une ou plusieurs clauses récursives, définissant la relation sur la liste [X | L] en fonction de la relation sur la queue de liste L,
- une ou plusieurs clauses non récursives assurant la terminaison de la manipulation, et définissant la relation pour une liste particulière (par exemple, la liste vide, ou la liste dont l'élément de tête vérifie une certaine condition...).

A02 Programmation Logique

Manipulation des listes



114

Quelques opérations élémentaires sur les listes:

- ✓ Imprimer une liste
- ✓ Déterminer si un élément est dans une liste
- ✓ Créer une liste contenant un élément sur deux d'une autre liste.
- ✓ Ajouter un élément en tête et en queue d'une liste
- ✓ Renverser une liste
- ✓ Concaténer une liste

Imprimer une liste 115



L'utilisation de la notation [Tete|Queue] permet d'itérer sur les éléments de la liste.

```
imprime([]).
\texttt{imprime}(\texttt{[T|Q]}) \; : \; - \; \texttt{write}(\texttt{T}) \, , \; \texttt{nl} \, , \; \texttt{imprime}(\texttt{Q}) \, .
?- imprime([7, 8, 9]).
```

Programmation Logique

Elément de ...



116

x fait-il partie d'une liste L?

- Utiliser la notation L = [T|Q]
- Itérer récursivement sur tous les éléments de la liste
- Si x = T alors x est élément de L.
- Sinon, tester si x est élément de Q.

```
R1
             element(X, [X|Q]).
R2
             element(X, [T|Q]) : - element(X, Q).
```

IA02 Programmation Logique

Exercice: Effacement de element



117

Soit la question

element(X, [7, 8, 9])

- Appliquer une par une les règles R1 et R2
- Dessiner l'arbre de recherche de Prolog
- Reprendre les questions avec

element(X, [7, 8, 9]), !.

Liste des éléments de rang pair



Soit L une liste dont on veut extraire un élément sur deux.

 On prend le premier élément qui est mis dans une autre liste. Le second élément est enlevé et on itère.

Programmation Logique

Concaténer deux listes



119

 Soient deux listes L1 et L2 que l'on veut concaténer dans L3 : concat (L1, L2, L3).

```
\begin{split} & \texttt{concat([],L,L).} \\ & \texttt{concat([T|Q],L,[T|R]):-concat(Q,L,R).} \end{split}
```

IA02

IA02 Programmation Logique

Renverser une liste (I)



120

- Soit une liste L que l'on veut renverser dans LR.
- Si [T|Q]=L alors LR est la concaténation de la liste Q renversée et de [T]:

IA02

Renverser une liste (II)



121

· A quoi sert, dans le code suivant, le deuxième argument du prédicat renverser ?

```
{\tt renverser([], L, L).}
\texttt{renverser}(\texttt{[T|Q], L, R)} \; : \; - \; \texttt{renverser}(\texttt{Q, [T|L], R}) \, .
? - renverser([1, 2, 3], [], X).
X = [3,2,1]
```

Programmation Logique

Les structures complexes



122

- · Listes et sous-listes
- Arbres
- Equations

IA02 Programmation Logique

Listes et sous - listes



123

- En prolog, le niveau de liste est infini (limité par la mémoire).
- · On peut utiliser plusieurs niveaux de listes et souslistes pour représenter des objets complexes.
- Ex: pour représenter une famille :

[pierre, claire, [fabrice, sebastien, helene]]

Exemple: les menus (I)



124

- Soit une liste ⊥ qui représente tous les plats disponibles dans un menu:
- L=[sardine,pate,melon,celeri,poulet,roti, steak, merlan, colin, loup, tarte, gateau, orange, pomme, banane]
- · Mauvais, car il n'y a plus de distinction entre entrées, viandes, poissons, desserts, ...
- Si on utilisait « element(X,L) », on aurait l'énumération indifférenciée de tous les mets ...

Programmation Logique

Exemple: les menus (II)



125

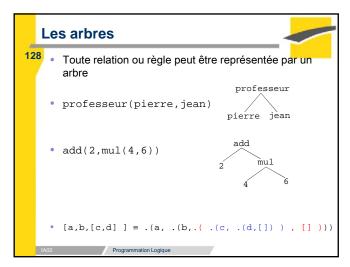
- On peut découper la liste L en sous-listes.
- · Chaque sous-liste rassemble les mets d'une même catégorie.
- · La sous-liste des plats peut elle même être séparée en viandes et poissons

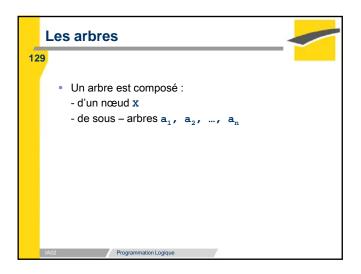
```
[sardine,pate,melon,celeri],
[ [poulet,roti,steak],[merlan,colin,loup] ],
[tarte, gateau, orange, pomme, banane]
```

A02 Programmation Logique

Exemple: les menus (III) 126 • Représentation: [[poulet,roti,steak], [merlan,colin,loup]], [tarte, gateau, orange, pomme, banane] entrées viandes poissons desserts

Les menus (IV): les équations L=[X|Y] a pour solution: X=[sardine,pate,melon,celeri] Y=[[[poulet,roti,steak],[merlan,colin,loup]], [tarte, gateau, orange, pomme, banane]]] L=[E,[V,P],D] a pour solution: E=[sardine,pate,melon,celeri] V=[poulet,roti,steak] P=[merlan,colin,loup] D=[tarte, gateau, orange, pomme, banane]





PROLOG et les arbres



130

- · L'interprète Prolog manipule des arbres ;
- Cherche à unifier (faire correspondre) des arbres ;
- Remplace des variables par des valeurs qui représentent des solutions (contraintes);
- · Possibilité de résoudre des équations entre des structures d'arbres :

$$a = a'$$
 , $a \neq a'$

Programmation Logique

Egalité entre deux arbres



131

- A=f(X,2,g(Z))
- B=f(g(1),Y,g(4))



Solution : $\{X=g(1), Y=2, Z=4\}$

A02 Programmation Logique

Conditions d'égalité entre deux arbres



132

- En prolog, les prédicats sont des arbres
- Soient $A=(x, a_1, a_2, ..., a_n)$ $B=(y, b_1, b_2, ..., b_m)$
- A est égal à B si et seulement si :
 - ✓ n = m (même nombre de sous arbres)
 - ✓ x = y (même tête)
 - \checkmark \forall i ∈ [1,n], a_i = b_i (les sous arbres sont égaux)

Unification Unification entre A et B: trouver des valeurs que doivent prendre les valeurs A et B, pour rendre égaux les deux arbres et S'unifient et {Y = u} L'ensemble des égalités de type {Variable =

valeur} est appelé une substitution.

Programmation Logique

Exemple: la famille famille(indiv(thomas, hackett, date(31, mai, 1966)), indiv(louise, hackett, date(27, dec, 1966)), [indiv(gregoire, hackett, date(4, fev, 1994)), indiv(olivier,hackett,date(5,fev,1995))]).famille(indiv(philippe,dupond,date(4,sept,1949)), indiv(marie, dupond, date(14, fev, 1952)), [indiv(tom,dupond,date(7,oct,1976)), indiv(pierre,dupond,date(6,oct,1977)), indiv(valerie,dupond,date(22,fev,1980)), indiv(brigitte,dupond,date(20,sept,1987))]). ? - famille(P,M,E). - famille(indiv(philippe,dupond,_),indiv(F,_,_),_) Quels sont les enfants de Mr Hackett ? Quelles sont les familles de plus de 3 enfants ? Quelles sont les familles dont le premier enfant a plus de 20 ans ? Programmation Logique

Plan du cours



- Une introduction a Prolog
- · Représentation des connaissance
- Les calculs et les I/O sous Prolog
- L'effacement
- La récursivité
- La coupure (terme d'arrêt)
- Les listes
- Les structures complexes
- La résolution de problèmes avec Prolog

Résolution de problèmes



136

- Exploration de graphes d'espace d'états ;
- Génération et test ;
- Expression de contraintes ;
- Utilisation du backtrack;
- · Solutions incrémentales ;
- Boucles;
- Multi récursivité.

Programmation Logique

Exploration des graphes d'espace d'états

137

- · Les graphes d'espace d'états sont utilisés pour représenter la solution de certains problèmes.
- · Les nœuds du graphe sont les états du problème.
- Il y a un arc entre deux nœuds Etat1 et Etat2 s'il y a une règle de transition (ou mouvement) qui transforme Etat1 en Etat2.
- Résoudre le problème : trouver un chemin d'un état initial donné à un état solution souhaité, en appliquant une suite de règles de transition.

02 Programmation Logique

Cadre pour l'exploration



138

Solve(EtatInit, EtatFinal, History, Mvts)

Mvts est la suite des mouvements pour atteindre EtatFinal à partir de EtatInit, où History Contient les états visités auparavant.

solve(EtatFinal,EtatFinal,_,[]). solve(Etat, EtatFinal, History,[Mvt|Mvts]):move(Etat, Mvt, EtatSucc), valid(EtatSucc), % respecte les contraintes du problème \+element(EtatSucc, History), % non visité solve(EtatSucc,EtatFinal,[EtatSucc|History],Mvts).

Exemple: les carafes d'eau



139

Il y a deux carafes de capacité égales à 8 et 5 litres, sans marques, et le problème est de puiser exactement 4 litres d'eau d'une auge contenant 20 litres (ou une autre grande quantité). Les opérations consistent à remplir une carafe depuis l'auge, vider une carafe dans l'auge et transférer le contenu d'une carafe dans l'autre jusqu'à ce que, soit la carafe qui verse soit complètement vide, soit l'autre carafe soit remplie à ras le bord.

Programmation Logique

Exemple: les carafes d'eau



140

solve(EtatFinal,EtatFinal,_,[]). solve(Etat, EtatFinal, History,[Mvt|Mvts]):-move(Etat, Mvt, EtatSucc), valid(EtatSucc), not(element(EtatSucc,History)), solve(EtatSucc,EtatFinal,[EtatSucc|History],Mvts).

etat_init(volumes(0,0)). etat_final(volumes(4,_)). etat_final(volumes(_,4)).

capacite(1,8). capacite(2,5).

valid(_).

A02 Programmation Logique

Exemple: les carafes d'eau



141

$$\label{eq:move-condition} \begin{split} & \mathsf{move}(\mathsf{volumes}(_,\mathsf{V2}), \mathsf{vider}(1), \mathsf{volumes}(0,\mathsf{V2})). \\ & \mathsf{move}(\mathsf{volumes}(\mathsf{V1},_), \mathsf{vider}(2), \mathsf{volumes}(\mathsf{V1},0)). \\ & \mathsf{move}(\mathsf{volumes}(_,\mathsf{V2}), \mathsf{remplir}(1), \mathsf{volumes}(\mathsf{C1},\mathsf{V2}))\text{:-capacite}(1,\mathsf{C1}). \end{split}$$
move(volumes(V1,_), remplir(2), volumes(V1,C2)):-capacite(2,C2).

move(volumes(V1,V2), transf(2,1), volumes(W1,W2)):-Vtot is V1+V2, capacite(1,C1), Exces is Vtot-C1, ajuster(Vtot, Exces, W1, W2).

move(volumes(V1,V2), transf(1,2), volumes(W1,W2)):-Vtot is V1+V2, capacite(2,C2), Exces is Vtot-C2, ajuster(Vtot, Exces, W2, W1).

ajuster(Vtot, Exces, Vtot, 0) :- Exces =< 0. ajuster(Vtot, Exces, V, Exces) :- Exces > 0, V is Vtot-Exces.

Génération - et - test



142

- Technique courante dans la conception d'algorithme et la programmation.
- Soit un problème Π, dans la génération-et-test :
 - Un processus engendre l'ensemble des candidats susceptibles de résoudre le problème posé;
 - Un autre processus teste ces candidats en essayant de trouver le ou les candidats qui résolvent vraiment le problème.

IA02

Programmation Logique

Génération - et - test

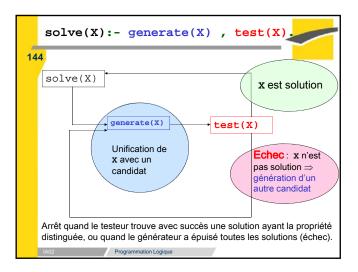


143

- Il est facile de rédiger des programmes Prolog qui mettent en œuvre la technique de génération-et-test.
- On a typiquement une conjonction de deux buts :
 - Un but s'occupe de la génération des candidats ;
 - Un but teste si la solution est acceptable.

solve(X):- generate(X) , test(X).

IA02



Un générateur simple : element_de



145

- Un programme à solutions multiples utilisé couramment comme générateur est le programme element.
- element(X, [a, b, c]) donnera successivement les solutions X=a, X=b, X=c

que l'on peut utiliser par la suite avec un programme

test.

Programmation Logique

Exemple



146

• Tester si deux listes ont un élément en commun :

```
intersection(Xs,Ys) :-
          element(X, Xs),
          element(X, Ys).
```

• element est à la fois générateur et testeur.

IA02 Programmation Logique

Rendre la monnaie



147

```
chiffre(X): -
                  element(X, [0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9]).
Utilisation du
backtrack pour
                proposer
d'éventuelles
                  chiffre(Cinq),
                  chiffre(Dix).
solutions.
                  chiffre(Vingt),
                   {\tt chiffre}({\tt Cinquante}) ,
                   Somme =:= (5 * Cinq
Pose de la
                            + 10 * Dix
contrainte.
                            + 20 * Vingt
                            + 50 * Cinquante).
```

SEND + MORE = MONEY SEND SEND + MORE = MONEY Avec S, M, E, N, D, O, R,Y tous différents

Probleme([S,E,N,D,M,O,R,Y]):chiffre(S), chiffre(E), chiffre(N), chiffre(D), chiffre(M), chiffre(O), chiffre(R), chiffre(Y), diffres([S,E,N,D,M,O,R,Y]), V1 is 1000 * S + 100 * E + 10 * N + D, V2 is 1000 * M + 100 * O + 10 * R + E, Somme is 10000 * M + 1000 * O + 100 * N + 10 * E + Y, Somme =:= V1 + V2.

Coloriage de cartes



- Problème : colorier une carte planaire de façon qu'aucune paire de régions adjacentes ne soit de la même couleur.
- Une conjecture célèbre (ouverte pendant 100 ans), fut démontrée en 1976, affirmant que quatre couleurs suffisent pour colorier n'importe quelle carte planaire.

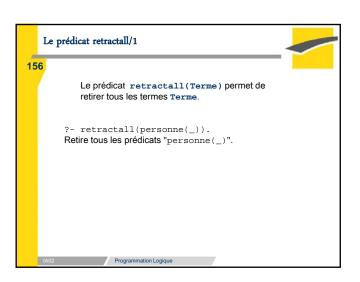
```
regions([a, b, c, d, e, f]).
couleurs([bleu, vert, rouge, blanc]).
adjacent(a,f). adjacent(a,b). adjacent(a,c). adjacent(a,e).
adjacent(c,e). adjacent(f,b). adjacent(b,e). adjacent(b,e).
adjacent(c,e). adjacent(e,d).
... ... ...
unColoriage(L):-
regions(R), couleurs(C), colorie(R,C,[],L).
```


IA02 Programmation Logique

Les prédicats de base de données permettent de manipuler les faits et les règles de la base de données. • Ajout dans la base - asserta/1 - assertz/1 • Retrait dans la base - retract/1 - retractall/1 • Attention: Modification dynamique Ne modifie pas la base de données statique

Les prédicats asserta/1 et assertz/1 asserta(P) et assertz(P) permettent d'ajouter P à la base de données. asserta/1 : ajout au début de la base de données On ajoute en fin avec assertz/1 : ajout en fin de base On peut aussi ajouter des clauses : asserta((P:-B, C, D)) ⇒ modification dynamique du programme.

Le prédicat retract/1 retract(P) permet de retirer P de la base de données. État de la base: personne(jean). personne(isa). personne(françois). ?- retract(personne(isa)). personne(françois). ?- retract(personne(X)). X = jean ; X = françois ; No rien Programmation Logique



Comment garder toutes les solutions



157

Chercher toutes les instances x (et les conserver) telles que but (X) s'efface.

- √ Éviter de répéter des calculs inutiles ;
- ✓ Très utile pour résoudre des problèmes de recherche.

Deux prédicats setof et bagof permettent de chercher toutes les instances x telles que but (x) s'efface.

- setof(X, But, Instances) s'efface lorsque Instances est l'ensemble des instances x pour lesquelles **But** s'efface.
- bagof est une variante dans laquelle les instances identiques sont conservées.

Programmation Logique

Setof, bagof

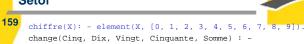


158

homme(socrate). homme(socrate). homme(robert). homme(charles). ?- setof(X, homme(X), Hommes). Hommes=[charles,robert,socrate] ?- bagof(X, homme(X), Hommes). Hommes=[socrate,socrate,robert,charles]

002 Programmation Logique

Setof



chiffre(Cinq),chiffre(Dix), chiffre(Vingt),chiffre(Cinquante), Somme is (5 * Cinq + 10 * Dix + 20 * Vingt + 50 * Cinquante). -? setof([C,D,V,Ci],change(C,D,V,Ci,50),S). $S = \hbox{\tt [[0,0,0,1],[0,1,2,0],[0,3,1,0],[0,5,0,0],[2,}\\$

0,2,0], [2,2,1,0], [2,4,0,0], [4,1,1,0], [4,3,0,0]

,[6,0,1,0],[6,2,0,0],[8,1,0,0]] Permet: d'avoir toutes les solutions;

Coder un setof



160

```
1ère idée :
mysetof(X, But, L) :- mysetof(X, But,[],L).
mysetof(X, But, Tmp, L) :-
          But,
          not(element(X, Tmp)),
          mysetof(X, But, [X|Tmp], L).
mysetof(X, But, L, L).
```

la variable x est instanciée et donc le code n'est pas correct.

Programmation Logique

Coder un setof



161

Boucle INTERDITE! (instanciation de x). Comment s'assurer de la nouveauté de chaque effacement de But ?

Il faut une mémoire non soumise au backtracking.

=> CREATION DYNAMIQUE DE FAITS!

IA02 Programmation Logique

Modification dynamique de la base



162

Création d'un fait.

 $assert(toto(10,2,[])). \iff toto(10,2,[]).$

Suppression d'une règle (la première dans la base).

retract(toto(X, Y, Z)).

```
mysetof(X, But) :-
    But,
    solution(L),
    \+element(X, L),
    retractall(solution(_)),
    asserta(solution([X|L])),
    fail.

mysetof(X, But, _) :-
    retractall(solution(_)),
    asserta(solution([])),
    mysetof(X, But).

mysetof(X, But).

mysetof(_, _, L) :-
    solution(L),
    retracall(solution(_)).
```

Plus court chemin dans un graphe



IA02 Programmation Logique

165

Plus court chemin dans un graphe



```
pcc2(X,Y,G,__,:-
    retractall(solution(_,_)),
    asserta(solution(99999,[])),
    chemin(X,Y,G,CN,VN),
    solution(VC,_),
    VN<VC,
    retractall(solution(_,_)),
    asserta(solution(VN,CN)),
    fail.

pcc2(_,_,_,Copt,Vopt):-
    solution(Vopt,Copt),
    retractall(solution(_,_)),!.</pre>
```

Entrées / sorties ... la suite

- Le prolog standard ne connaît que l'ASCII. Les entrées/sorties sont primitives.
 - Affichage de caractères et de chaînes : put/1 s'utilise en donnant le code ASCII d'un caractère : put(65). (eq. put_char('A')) affiche: A
 - Lecture de caractères : get/1, get0/1. et get_char/1.

get/1 et get0/1 prennent en argument un terme unifié avec le code ASCII du caractère lu. get/1 ne lit que les caractères de code compris entre 33 et 126.

get_char/1 s'unifie avec le caractère.

Programmation Logique

Les fichiers



Ouvrir et fermer des fichiers en lecture :

- see(fichier).: ouverture en lecture du fichier fichier. Le fichier devient le flux d'entrée courant.
- see (user) . : le flux courant d'entrée redevient l'utilisateur - le clavier.
- see(fichier).:rappelle fichier à l'endroit où il était s'il n'a pas été fermé. Et il redevient le flux courant.
- seen.: fermeture du fichier ouvert en lecture. L'utilisateur devient le flux courant.

A02 Programmation Logique

Les fichiers



Ouvrir et fermer des fichiers en écriture :

- tell(fichier).: ouverture en écriture du fichier fichier. Le fichier devient le flux de sortie courant.
- tell(user).: le flux courant de sortie redevient l'écran.
- tell(fichier).: rappelle fichier à l'endroit où il était s'il était s'il n'a pas été fermé. Et il redevient le flux courant de sortie.
- told. : fermeture du fichier ouvert en écriture. L'écran devient le flux courant.



Les fichiers



Ouverture d'un fichier : prédicat open/3

- argument 1 : nom du fichier
- argument 2 : mode d'ouverture write, append ou
- argument 3 : variable qui va recevoir un identificateur de fichier (flux ou stream).

En écriture :

mode write : le contenu est effacé avant écriture. mode append : écriture à partir de la fin du fichier.

Programmation Logique

Les fichiers



 Tous les prédicats read, write et autres admettent un second argument : le flux identifiant le fichier.

Ex:write(Flux, X).où Flux est un identificateur de fichier.

EX:read(Flux,X), get(Flux, X), get0(Flux,X).

Fermeture du fichier : le prédicat close/1 qui prend en argument le flux associé au fichier.

A02 Programmation Logique

Les fichiers



• Exemple : écriture dans un fichier

```
ecrire(T) :-
     % ouverture
     open('essai.txt', append, Flux),
     % écriture
     write(Flux, T), nl(Flux),
     % fermeture
     close(Flux).
```

57

read_list([]).

Programmation Logique

Les fichiers: lecture d'un dictionnaire de mots • Fichier 'liste_mots.txt': arbre voiture chien fleure maison fusee ?- read_dico('liste_mots.txt',L). L = [[a, r, b, r, e], [v, o, i, t, u, r, e], [c, h, i, e, n], [f, l, e, u, r, e], [m, a, i, s, o, n], [f, u, s, e, e]]

IA02 Programmation Logique

Lecture d'un dictionnaire de mots commençants par... • Fichier 'liste_mots.pl': arbre voiture chien fleure maison fusee peur phalene pharaon phare pharmacie phase phebus phenix savon ?- read_dico('liste_mots.pl', L, [p,h,a]). L = [[p,h,a,l,e,n,e], [p,h,a,r,a,o,n], [p,h,a,r,e], [p,h,a,r,m,a,c,i,e], [p,h,a,s,e]]

Lecture d'un dictionnaire de mots commençants par...

IA02 Programmation Logique

Programmation Logique



59